

VENGEANCE DE JOHNNIE TO

Johnny Hallyday, ex bandit reconverti, débarque à Hong Kong pour venger sa fille dont la famille a été tuée. Perdu dans une société dont il ne connaît ni la langue ni les codes, il engage trois mercenaires pour l'aider. Mais une ancienne blessure lui fait perdre peu à peu la mémoire, et le pourquoi de sa vengeance. La mémoire, pour un tueur, c'est vivre avec les morts. S'il oublie tout, il perd sens à sa vie, mais s'éloigne aussi du monde morbide dans lequel il a replongé. Ainsi, à mesure qu'il perd le lien avec l'environnement, il devient comme un enfant qui appréhenderait le monde avec la beauté de l'innocence.

Le polar vire à la parabole philosophique en cherchant un lien possible entre l'éthique et la violence. Avec cette thématique et son sens inouï de la mise en scène, Johnnie To s'inscrit dans l'héritage des grands Jean-Pierre Melville (*Le samouraï*) et Sam Peckinpah (*La horde sauvage*). Les scènes dures de fusillades dégagent un sens poétique aussi fort que les scènes douces qui mettent en valeur la famille et la fraternité.

Le pari était audacieux, faire régresser le héros à mesure que l'enquête perd de son sens : il est réussi car il offre la transformation d'un homme fermé, à l'image du monde, vers un être ouvert aux autres, celle du paradis perdu. Le simple polar mute en une originale méditation sur l'humain.